

[Texte]

be required. But in this case, I think we would be perfectly justified in seeking a limitation on the time. I am not making this motion now, I am stating that I would hope that the steering committee would report back with their recommendation in this regard.

The Chairman: Thank you for your recommendation. It could be studied in steering committee . . .

Mr. Abbott: If the members opposite want to call it closure that will not offend; I think there is a time at which some form of restraint on debate is justified, and I have never seen a more flagrant example than this.

Some hon. Members: Hear, hear.

The Chairman: Thank you, Mr. Abbott. Mr. Malone.

Mr. Malone: Thank you, Mr. Chairman. I think it would be ill-advised of the Committee to do anything like closure so long as we can show conflict in the Minister's response. I simply point out that a lot of the responses we have received from the Minister are the kind that are saying there is a problem arising out of the private-industry search for oil and that Petro-Canada—as if there is something about saying Petro-Canada—and its association with government will solve these problems. As an example, it was mentioned earlier in today's debate that Petro-Canada would report to government. There was an assumption that that, therefore, would mean that it was an absolutely honest report. The Minister looked to me and asked if Imperial Oil could be trusted. I simply point out that unless we can demonstrate conclusively that Petro-Canada offers something unique and absolute that we can in fact . . .

Mr. McRae: It is Canadian.

Mr. Malone: O.K. good. The member opposite says it is Canadian. Let me read the quotation for you here—First, both CN and Petro-Canada would be profit-maximizing priorities of Crown corporations. It is interesting that in 1960 a brief presented to the MacPherson Royal Commission on Transportation proved that CN lost money in moving grain and claimed that it needed an increase in its statutory fixed rates. That was the CN reporting to government, proving that it lost money. However, after the MacPherson Royal commission of 1960 it was learned that, in fact, that was not so, they were doing that to acquire more funds.

• 1655

I simply point out that unless it can be conclusively shown that there is something unique, something very special about Petro-Canada, that it will offer some kind of validity that we do not get in private industry today, then it is pure folly to say that we need a national petroleum company because some other people are doing something when, in fact, we find that Crown corporations have historical examples of doing similar things. That is one example. I could go on with many more. The Minister said that they, private companies, simply are not exploring, they are not doing it, but that does not prove anything at all. The fact is that one of the stated government objectives with the CNR to remove grain, to move grain in the Prairies and anybody who does any analysis of that at all finds out today that the railroad companies are seriously neglecting that stated objective of government . . .

[Interprétation]

faitement légitimes. Mais en l'occurrence nous serons parfaitement justifiés à imposer une limite de temps; je ne dépose pas une motion mais j'espère que le comité de direction nous fera rapport sur cette question.

Le président: Je vous remercie de votre recommandation, qui va être examinée au comité de direction.

M. Abbott: Le député d'en face tient à utiliser le mot clôture cela ne nous fait rien; il vient un temps où il faut imposer une limite; or nous avons ici un exemple flagrant.

Une voix: Bravo!

Le président: Je vous remercie, monsieur Abbott. Monsieur Malone.

M. Malone: Je vous remercie, monsieur le président. Le comité serait mal venu d'imposer la clôture aussi longtemps que nous pouvons démontrer que le ministre se contredit dans ses réponses. Or tout ce que le ministre a dit jusqu'à présent revient à dire que la constitution de Petro-Canada et son association avec le gouvernement apportera une solution magique à nos problèmes d'approvisionnement d'hydrocarbure. Ainsi le ministre a dit tantôt que Petro-Canada fera rapport au gouvernement; il était à présumer que ce rapport serait parfaitement honnête. Le ministre m'a ensuite demandé si on pouvait se fier à la société Imperial Oil. Je signale simplement qu'à moins de réussir à prouver que Petro-Canada est à même d'offrir quelque chose d'unique . . .

M. McRae: Ce serait une société canadienne.

M. Malone: Très bien. Une société canadienne, dites-vous. Je vais vous lire une citation: Au début le Canadien National et Petro-Canada avaient pour mission de maximiser leurs bénéfices. Il est intéressant de noter à ce propos qu'en 1960 un mémoire soumis à la Commission royale d'enquête MacPherson sur les Transports a démontré que le Canadien National a perdu de l'argent pour le transport des céréales, affirmant ensuite qu'il avait besoin d'une majoration de ses tarifs, fixés par la loi. Donc le Canadien national dans son rapport au gouvernement faisait ressortir une perte. Or, l'enquête réalisée par la Commission royale MacPherson en 1960 a prouvé que telle n'était pas la

réalité et que le Canadien national cherchait ainsi simplement à obtenir de nouveaux fonds.

A moins que l'on puisse prouver de façon concluante qu'il y a quelque chose d'unique, de très spécial au sujet de Petro-Canada, que la société permette de faire quelque chose que ne peut pas faire l'industrie privée aujourd'hui, alors c'est de la folie que de prétendre que nous avons besoin d'une compagnie nationale du pétrole simplement parce que d'autres font des choses que les sociétés de la Couronne ont fait également par le passé. C'est un exemple. Je pourrais en citer beaucoup d'autres. Le ministre a dit que les compagnies privées ne font pas de prospection, mais cela ne prouve rien du tout. Le fait est que l'un des objectifs déclarés du gouvernement dans la nationalisation du CNR était le transport des céréales à partir des Prairies. Si on analyse aujourd'hui le fonctionnement des compagnies ferroviaires, on s'aperçoit que celles-ci négligent cet objectif déclaré du gouvernement.